

# Contre Les Bêtes

- [SPECTACLE](#)

- 

- [CRITIQUES](#) (1)

- 

- [DISTRIBUTION](#)

- 

- [DATES DE TOURNÉE](#)

## LA CRITIQUE DE [PARISCOPE](#) ( Marie Plantin )

Jacques Rebotier est un drôle d'animal, un poète vivant, plein de bon sens et de facétie, dont la langue bien pendue nous réjouit de ses inventions savoureuses, de ses détournements de sens et métamorphoses du vocabulaire ordinaire. Qui plus est, Jacques Rebotier est l'ami des bêtes. Une espèce rare donc. Au capital sympathie immédiat et évident. Rien à voir avec un poète maudit, vivant seul, à l'écart de la foule urbaine et de son brouhaha babillant. S'il aime les marges, Rebotier balbutie de concert avec le bouillonnement du monde et déploie son écriture poétique en trois dimensions sur les plateaux de théâtre. Car son verbe, s'il se lit avec délice, s'écoute avec jubilation, tant il tisse une partition sonore dont la musicalité est partie intégrante de la matière textuelle. Dans « Contre les bêtes », prologue de « Description de l'omme » (récemment publié aux éditions Verticales), Jacques Rebotier, qui bien qu'atypique et hors des normes, n'en est pas moins un homme, emprunte le positionnement impérialiste et dominant de l'espèce humaine pour en dévoiler toute l'absurdité et... la bestialité. Contre les bêtes, tout contre. En forme de réquisitoire délirant, empreint d'une naïveté joueuse et d'une profondeur qui ne se prend jamais au sérieux, ce pamphlet poétique se meut en énumération abracadabrantesque et dénombrement apocalyptique des espèces animales. Dans la petite salle voûtée de la Maison de la Poésie, notre poète, campé sur sa petite caissette en bois, les pieds planté dans un vert gazon tout de plastique artificiel rutilant, s'amuse avec son propre texte, livre en main, espiègle et cabotin, sans solennité ni révérence. Bouffon philosophe, sage singe, animal de compagnie pas domestiqué pour un sou, sauvage apache, papillonnant, bêlant ou rugissant. Ce bestiaire-là est tout sauf bête. Humaniste en fait.

